

Les présentateurs de JT restent vos préférés

- Hakima Darhmouch et François De Brigode se partagent la première place du Baromètre télé Ipsos - « Le Soir » 2015.
- Le classement est encore une fois dominé par les journalistes.

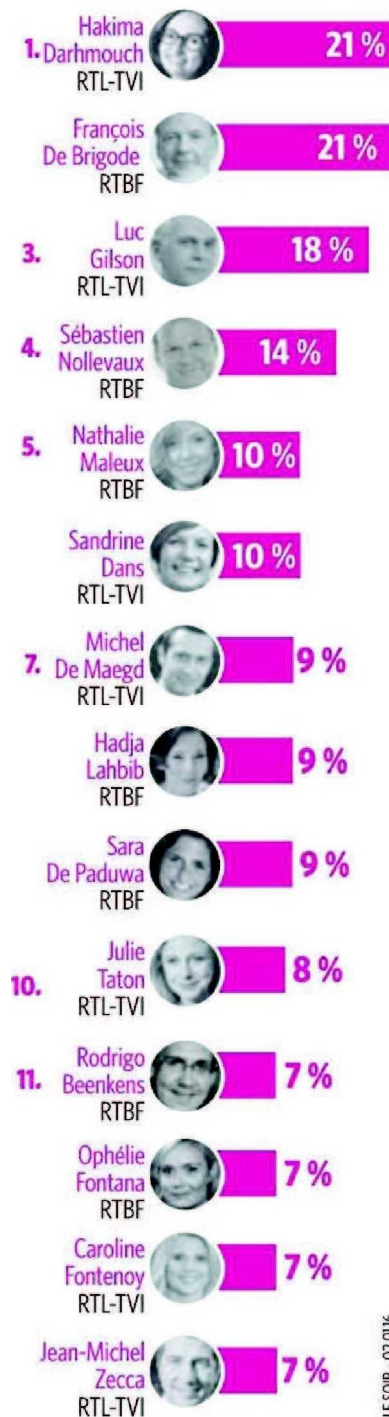
L'année dernière, Hakima Darhmouch et François De Brigode avaient dû partager le trône en tant que roi et reine de la catégorie « présentateur de JT préféré ». Cette fois, ils doivent cohabiter au sommet du classement des animateurs favoris des Belges, toute catégorie confondue. Cela ne devrait pas leur poser trop de problèmes. Concurrents à la ville, ils s'apprécient et s'estiment beaucoup en privé, comme le démontre l'interview croisée que nous avons réalisée à la rédaction du *Soir* (lire ci-contre).

Une nouvelle fois, le classement final est dominé par des journalistes. Luc Gilson et Sébastien Nollevaux conservent leur troisième et quatrième place. Il y a tout de même un peu de changement avec l'arrivée de Sara De Paduwa, directement septième. La présentatrice de « 1001 Belges », « Viva for Life » et surtout du « 6/8 » diffusé tous les matins sur La Une, avait déjà réalisé une belle performance en s'imposant dans la catégorie « meilleur animateur de divertissement ». À l'inverse, et malgré sa présence quotidienne à l'antenne avec le jeu « Septante et un », Jean-Michel Zecca ne fait plus partie du Top 10.

Côté français, Jean-Luc Reichmann conserve sa première place (lire l'interview ci-contre) devant Jean-Pierre Pernaut et Nagui. Enfin, en sport, Rodrigo Beenkens pour la RTBF et Georges Grün pour RTL restent les deux incontournables en matière de commentateurs et consultants sportifs à la télévision belge. ■

MAXIME BIERMÉ

Qui est animateur préféré à la télévision belge ?



BILAN

De la stabilité et quelques surprises

Meilleur présentateur de JT : François De Brigode (RTBF).

Meilleur rendez-vous d'information : « RTL Info 19 heures » (RTL-TVI)
Meilleur animateur de magazine : Sébastien Nollevaux (RTBF)
Meilleur magazine : « On n'est pas des pigeons ».

(RTBF)
Meilleur chroniqueur : Benjamin Maréchal (RTBF)
Meilleur animateur de divertissement : Sara De Paduwa (RTBF)
Meilleur divertissement : Les spectacles de Pirette (RTBF)

les gagnants « Nous avons une responsabilité d'éclaireur pas d'éducateur »

ENTRETIEN

Une égalité parfaite qui balaie la concurrence habituelle entre les deux chaînes du sud du pays. François De Brigode pour la RTBF et Hakima Darhmouch pour RTL-TVI ont décroché, ensemble, la première place de notre Baromètre télé *Le Soir* - Ipsos 2015. Habitues à se succéder à cette place convoitée, ils se sont prêtés au jeu de l'interview croisée dans la bonne humeur et se sont juré de finalement organiser ce dîner qu'ils reportent depuis trop longtemps. Derrière les sourires, on sent malgré tout que les deux présentateurs ont été aussi secoués que leurs téléspectateurs par les tragiques événements qui ont rythmé l'année 2015.

Cette première place au classement des animateurs préférés des Belges, c'est important pour vous ?

Hakima Darhmouch On ne va pas se mentir, cela fait plaisir. C'est bien pour nos deux chaînes respectives et puis ça fait un paquet d'années que l'on passe l'un devant l'autre.

François De Brigode On a pris l'habitude de se féliciter mutuellement une année sur deux (Il rit). Mais oui, sans tourner autour du pot, cela nous fait plaisir et c'est une occasion de remercier les équipes qui travaillent avec nous.

Avec Luc Gilson, le trio de tête est chaque année composé de présentateurs de JT. Pourquoi les Belges francophones sont-ils autant attachés aux rendez-vous d'information ?

H.D. C'est dans l'ADN des citoyens francophones de vouloir s'informer. Le JT du soir est ancré dans les habitudes.

F.D.B. Il y a un amour des téléspectateurs pour l'info. On vit une période difficile au niveau de l'actualité et malgré le fait que l'offre d'info est multiple et plus permanente que par le passé, il y a ce besoin d'avoir un rendez-vous fixe, le JT. Après, la multiplicité des rendez-vous nous pousse à revoir la manière dont on fabrique nos journaux. On ne peut plus être purement factuel. On doit aussi être dans l'analyse et, je le crois de plus en plus,

dans le reportage au long cours. Il faut se différencier.

2015 a été une année particulièrement difficile, parvenez-vous à vous distancier des drames que vous annoncez ?

F.D.B. Bien sûr que cela nous affecte mais on prend de la distance de par la logique même du JT. Il est rarement monothématique. On passe à un autre sujet et on change d'attitude. Le plus important pour moi est de ne pas tomber dans le cynisme car c'est la négation de l'émotion. L'émotion fait partie de l'info. Trop en rigoler, prendre trop de distance, c'est nier l'importance du fait. On ne peut pas rire après Charlie Hebdo, on ne peut pas rire après les attentats de Paris. Et on oublie la crise économique. J'ai deux amis de cinquante ans qui viennent de perdre leur emploi, c'est aussi dramatique.

H.D. J'ai été très affectée personnellement par les événements de cette année. Charlie Hebdo, à l'antenne, j'ai fait le job mais une fois rentrée chez moi, j'ai pleuré. Les attentats du 13 novembre, j'ai encore fait le job avec de l'empathie, du respect, de la compréhension mais chez moi j'ai encore pleuré. On est journaliste mais nous sommes aussi des citoyens. Cela me touche particulièrement car je me pose plein de questions pour le futur.

F.D.B. Nous sommes sur-médiatisés de par

notre fonction mais on reste des hommes, des femmes avec heureusement nos faiblesses. Ce n'est pas parce qu'on est en costard-cravate à la télé qu'on n'a pas d'émotions. On fait le job avec notre ressenti et parfois notre dégoût face à un certain nombre d'horreurs. Avant d'être présentateur de JT, on est journaliste, et avant ça, des citoyens.

Si vous ne deviez retenir qu'une image de cette année ?

H.D. Quand je ferme les yeux, je vois la photo du petit Aylan et j'ai la gorge qui se noue (elle est très émue). C'est tout ce qu'il incarne, tout ce qu'il y a derrière qui me bouleverse. Aylan est parvenu à faire comprendre au monde entier la détresse des dizaines de mil-

liers de familles qui fuient une guerre civile et tentent de survivre. J'ai l'impression que pour certains citoyens le franc est tombé avec cette photo dramatique.

F.D.B. Je le vois aussi et je pense à un gros ratage. Je n'ai pas compris que la presse française n'en ait pas fait sa une le lendemain. Certains rédacteurs en chef ont dit qu'ils ne l'avaient pas mise parce que c'était déjà arrivé à d'autres. Si on commence à réfléchir comme ça, on ne met plus rien comme image. Je trouve cela abject comme justificatif. Pour moi, il fallait montrer cette photo. C'est une image qui fait réfléchir. C'est vraiment la photo de 2015. Le cadrage avec la mer, le sable et ce gosse au milieu de nulle part, comme on dit dans notre jargon : c'est une image qui se passe de commentaires.

À quel point êtes-vous conscients de l'influence de vos JT sur l'opinion publique ?

F.D.B. Quand je présente un JT, je ne me dis pas que je vais éduquer les gens.

Ce n'est pas ma démarche. L'idée est de parler de ce qui se passe et qui est important. On a une responsabilité d'éclaireur, pas d'éducateur. On met les choses en lumière, on donne - parfois - du décodage mais c'est au téléspectateur de se faire sa religion. Je ne vais pas lui dire comment penser.

H.D. Les faits sont les faits. Les mensonges, les loupages, on est là pour critiquer, donner la parole mais je n'ai pas à donner mon avis, cela n'intéresse pas les gens. Le tout pour moi est de bien doser pour ne pas rajouter d'anxiété à un climat déjà anxiogène.

François, comment avez-vous observé la mise en place du nouveau décor de RTL cette année ?

F.D.B. Je dois dire que c'est une mutation réussie. Cela n'est jamais facile car le téléspectateur a un comportement paradoxal : il n'aime pas la routine mais il déteste quand la révolution est trop forte. Le dosage est compliqué. Pour moi, le nouveau décor est beau et le concept « RTL Info » est un bon concept.

Hakima, comment avez-vous observé la tempête médiatique autour du licenciement du rédacteur en chef des JT de la RTBF, Christian Dauriac ?

H.D. Je l'ai observée en tant que journaliste. Je n'ai pas de commentaire à faire sur ce qu'il s'est passé en interne vu que je ne suis pas présente à la rédaction. Je n'ai pas de jugement à faire mais je sais que ce qui est essentiel dans une rédaction, c'est d'avoir un leader qui rassemble et pas une personne qui divise. Pour le reste, c'est à la justice de faire son travail.

F.D.B. Je tiens une fois de plus à rappeler que Christian Dauriac a été viré pour faute grave. Ce n'est pas un hasard. Il lui a été reproché des faits de harcèlement. Pour moi, il n'existe plus. La preuve, c'est que le JT fonctionne très bien. Il y a une réelle cohésion entre les personnes qui en font partie. Quelque part, le côté dangereux du personnage qui prouvait qu'il y avait un véritable malaise, c'est qu'il faisait croire que la réussite du JT ne tenait qu'à lui. Depuis le temps qu'on y travaille, c'est illusoire de croire que cela n'était le fruit du travail que d'un seul homme. Christian Dauriac divisait pour régner et ne respectait pas les gens avec qui il travaillait.

Comment observez-vous l'émergence de la nouvelle génération incarnée par l'impressionnante popularité de Justine Katz ?

H.D. Je tiens vraiment à la féliciter. C'est une belle surprise ! Elle travaille sur des dossiers compliqués. Plus globalement, on a une belle relève je trouve. Chez RTL, on a des talents qui nous surprennent régulièrement comme un Loïc Parmenier qui a un sacré culot sur le terrain ou Mathieu Col. Il y a aussi les tout jeunes comme Arnaud Gabriel ou Simon François, c'est une des raisons qui me motivent à aller travailler, je sais qu'ils vont me bousculer.

F.D.B. Pour revenir au cas de Justine Katz, au moment des attentats on s'est

rendu compte qu'elle avait une connaissance bien plus importante du dossier que ce qu'elle ne montrait. Il y avait chez elle une part de modestie. Elle connaît ses dossiers par cœur. Elle est passionnée. C'est l'essence de notre métier.

Dans dix ans, qui aimeriez-vous voir à votre place dans ce classement ?

F.D.B. Quelqu'un d'autre que moi ! On sait que les Belges sont attachés à l'info mais il faut que les présentateurs restent des journalistes. Pas des Ken et Barbie. Cela a été la tendance un bref moment mais elle a été rapidement abandonnée.

H.D. J'aimerais voir un journaliste passionné par son métier, capable de tenir en haleine les téléspectateurs. Quelqu'un de la relève.

Hakima, qu'aimeriez-vous importer du service public sur RTL ?

H.D. Les moyens financiers ? (Elle explose de rire). Plus sérieusement, j'ai baigné depuis l'enfance dans le service public. On regardait la RTBF à la maison. Je n'envie rien mais j'aime beaucoup certains programmes d'information comme « Questions à la Une » ou « 7 à la Une » qui s'installe bien.

Et vous François, qu'aimeriez-vous importer de RTL ?

F.D.B. J'ai commencé au JT dans les années quatre-vingt-cinq. À l'époque, mes supérieurs hiérarchiques méprisaient les journalistes de RTL. Ils considéraient que la seule information valable était celle de la RTBF. Ce mépris s'est retourné contre nous. On n'a

pas vu RTL grandir. La concurrence a été âpre, des noms d'oiseaux ont été échangés. Aujourd'hui, elle existe toujours mais je peux dire que j'apprécie la qualité de leur information. RTL a aussi de bons journalistes.

Simon, en termes de variété, il y a quelqu'un que j'apprécie beaucoup, et je peux le dire très facilement car nous ne

nous croisons jamais, c'est Jean-Michel Zecca. Son style fonctionne, il est parfaitement à l'aise à l'antenne. Le petit reproche que je ferais à RTL est de ne pas plus l'utiliser en radio où je l'ai déjà entendu réaliser de très bonnes interviews.

Ne jugez-vous pas que l'investissement des chaînes belges dans le divertissement se fait au détriment de rendez-vous d'information ?

F.D.B. Je dis : « Vive l'info ! ». Mais la logique ne doit pas être au tout info. Il faut laisser aux nouveaux magazines comme « 7 à la Une » le temps de s'installer. On ne va pas en créer un chaque mois. Ce qui n'empêche pas d'avoir des

projets.

H.D. Il y a des idées en développement. On ne va pas donner toutes nos cartouches mais je crois beaucoup à l'« infotainment » qui mixe information et magazine un peu divertissant.

C'est que Christophe Deborsu a tenté à la rentrée le dimanche sur RTL-TV1 avant de revenir à une formule plus classique...

H.D. Oui mais ce n'est quand même plus la même chose que « Controverse ». Il aborde l'actu autrement. Je crois beaucoup en cette formule qui va encore évoluer. Le changement a peut-être été un peu trop radical et déroutant au départ.

Un dernier mot pour décrire ce qui vous plaît dans le style de présentation de l'autre ?

H.D. J'aime le côté impassible, la force de François qui arrive à avoir ce qu'il veut en interview sans agressivité.

F.D.B. Hakima est directe, claire et précise à la télé comme dans la vie. Sa décontraction n'est pas feinte. Le côté « fausse compassion » de certains présentateurs me fait grimper au mur. Hakima aime la vie et cela transparaît dans ses journaux. ■

Propos recueillis par
MAXIME BIERMÉ

Jean-Luc Reichmann « J'aurais dû être belge ! »

Pour la deuxième année consécutive Jean-Luc Reichmann s'impose devant Nagui dans le classement des personnalités de la télévision françaises préférées par les Belges, selon notre baromètre *Le Soir* - Ipsos 2015.

Jean-Luc, chaque année, ça se joue entre vous et Nagui, c'est un ami ?

C'est un très bon camarade ! Il n'y a aucune rivalité entre nous. Bien sûr, je regarde ce qu'il fait dans « Tout le monde veut prendre sa place. »

Vous êtes attentif aux audiences ?

Je n'ai pas le choix ! Je suis obligé. Il faut faire attention aux attentes du public.

Une réaction par rapport à cette première place ?

C'est une très grande fierté ! J'entame ainsi l'année 2016 sous les meilleurs auspices. J'adore la Belgique. Je suis venu récemment chez vous pour faire la promotion de mon livre. T'as une tache, pistache ! C'était quelques jours après les attentats terroristes mais ça ne m'a pas refroidi. Il faut continuer à

vivre. Au contraire, ça m'a permis de redécouvrir Bruxelles.

Quels quartiers avez-vous visités ?

Beaucoup ! Je marche sans ar-

rêt. Alors oui, c'est vrai, je me fais souvent accoster mais c'est une facette du métier qui ne m'a jamais dérangé. Quand je n'ai pas envie qu'on m'importune, je mets une casquette et tout va très bien. Il n'y a rien à faire, je me sens bien en Belgique. Dans les yeux des Belges, on lit la franchise, la sincérité et la simplicité.

Et vous avez aussi beaucoup de candidats belges sur le plateau des « 12 coups de midi »...

Ce sont de bons clients, quelle joie de vivre ! Même s'ils passent sur TF1, ils ne jouent pas un rôle, ils sont vrais. En fait, j'aurais dû être belge !

Comment expliquez-vous votre longévité à l'écran ?

Je pense qu'il faut être proche des téléspectateurs, à l'écoute. Comme dans un couple, en fait, même s'il n'y a pas de recette miracle.

Vous pensez parfois à l'après télé ?

J'y penserai quand je ne m'amuserai plus ! Je ne me lasse pas

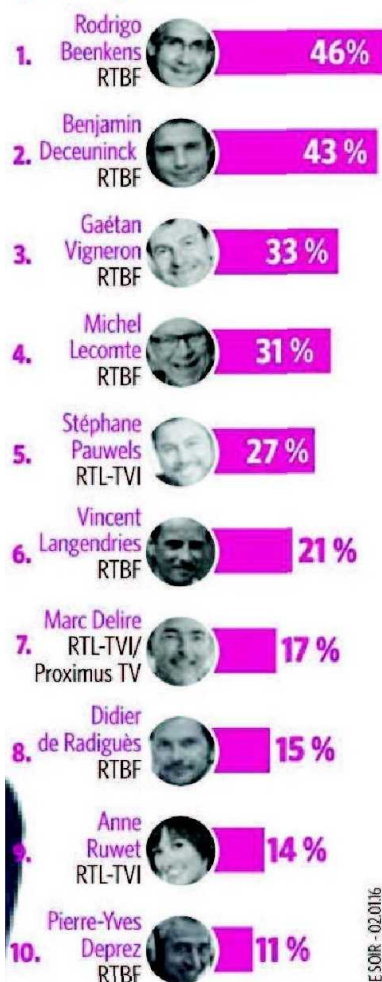
des « 12 coups de midi », je ne m'use pas. En 2016, j'ai envie d'aller encore plus loin, de partager davantage. L'équipe de ce jeu, c'est une grande famille. ■

Propos recueillis par
L.V. (Sudpresse)

T'as une tache, pistache (Michel Lafon, 2015)

COMMENTATEURS ET CONSULTANTS SPORTIFS

Qui est votre commentateur sportif préféré ?



Qui est votre consultant sportif préféré ?



Beenkens et Grün toujours en tête

L'effet « Coupe du monde » et la bonne santé des Diables s'étant prolongés en 2015, le classement des meilleurs commentateurs sportifs est pratiquement la copie conforme de celui de l'année dernière. Rodrigo Beenkens (RTBF) reste en tête mais il ne doit plus partager la première place avec Benjamin Deceuninck qui perd quelques points de pourcent. Suivent deux autres légendes de la RTBF, Gaétan Vigneron et Michel Lecomte. Tous ceux qui suivent gagnent une place suite au départ de Luc Matton, parti diriger la rédaction d'une chaîne de télévision locale en 2015. Côté consultants, même schéma avec Georges Grün en leader incontesté. Philippe Albert passe devant Marc Degryse et Marcel Javaux. Le reste du classement est similaire à celui de l'année dernière.

M.B.

Qui est votre animateur préféré ?



Quel est votre divertissement français préféré à la télévision belge ?

